

La transformation des conflits dans les communautés religieuses et autres organisations

Introduction

Le samedi 24 Octobre 2020, le Réseau Environnement, Paix et Développement « Partenariat – Public Privé », (REPED/PPP) a organisé l’atelier de formation en faveur des leaders religieux. Les activités de cet atelier ont été tenues à la Paroisse Protestante de l’ISP – Bukavu de l’Aumônerie Universitaire Protestante du Congo au Sud-Kivu. Septante-deux (72) participants issus de plusieurs communautés religieuses, membres de l’Eglise du Christ au Congo et de Réveil, ont participé activement aux activités de cet atelier dont le thème est l’en-tête de cette synthèse.

1. Contexte

L’existence du Saint Esprit n’épargne pas les divisions entre les chrétiens. Les conflits à répétition entre eux s’observent et ébranlent l’unité dans les communautés religieuses et autres services de l’Eglise du Christ au Congo dans la Province du Sud-Kivu. Les études sur les causes de cette conflictualité dans les milieux sacrés ont été menées mais les pistes de solutions traînent à se mettre en place pour conjurer ce fléau qui ternit l’image de Jésus Christ dans un corps sain. Les thèses sur les sources des conflits qualifiés de religieux sont divergentes. Pour la plupart des pasteurs, les sources de cette conflictualité récurrente sont le Satan et ses alliés mobilisés pour détruire le corps du Christ. C’est la fin de temps. Pour les autres, il n’y a rien de diable. Les conflits dans les églises sont d’intérêt, ils opèrent sur base du tribalisme, de la quête des responsabilités et du contrôle des moyens financiers, ce qui perpétue les conflits et les rend difficiles à résoudre. Le flou que crée cette divergence de perception favorise l’escalade des différends. Cela entraîne des tensions récurrentes, la scission des communautés religieuses, la dispersion des fidèles, le scellage d’églises par des autorités politico – judiciaires, des procès judiciaires interminables opposant les responsables les uns aux autres, etc. C’est sous cet angle que, dans le souci de comprendre les véritables causes des conflits dans les communautés religieuses et dans les autres organisations et dans le but de réfléchir sur les outils de leur règlement pacifique que le Réseau Environnement, Paix et Développement « Partenariat Public – Privé, REPED/PPP et l’ONG des Droits de l’Homme « Solidarité pour la Promotion Sociale »,

(SPS) ont organisé l'atelier de formation sur le thème intitulé : « **La Transformation des Conflits dans les Communautés Religieuses et Autres Organisations** ».

2. Objectifs de l'atelier

L'objectif de l'atelier sur le thème ci-dessus était double, à savoir :

- Comprendre les véritables sources de la conflictualité au sein des communautés religieuses et dans les autres organisations de la Société Civile ;
- Outiller les responsables des églises et les autres leaders religieux sur les approches de transformation des conflits.

3. Déroulement de l'atelier

L'atelier modéré par le Professeur Bosco MUCHUKIWA RUKAKIZA a été animé par cinq experts. Leurs interventions ont permis de fixer les causes qui amplifient les conflits dans les églises et de partager les expériences afin de les transformer. Le premier intervenant, SAIDI ALO-I-BYASANGO a indiqué que les conflits inhérents à la société humaine ne naissent pas pour la détruire mais pour éveiller la conscience de ses membres en vue de bien vivre ensemble. Il a développé le thème intitulé « Sensibilité aux conflits – Négociation et Médiation » et a confirmé que les conflits dans les communautés religieuses et dans les autres organisations ont, comme cause majeure, les besoins humains non satisfaits.

Pour les gérer pacifiquement, l'orateur a proposé de développer le dialogue constructif, gage d'un bon vivre ensemble, de répondre aux besoins vitaux des fidèles. C'est cela d'après l'intervenant la sensibilité aux conflits qui consiste à développer des attitudes, des habitudes et des comportements non-conflictuels.

Le deuxième intervenant, le Chef de Travaux BIREMBANO BAHATI Rigobert a développé le thème : « Conflits et Environnement ». Il a montré que l'Environnement est porteur des germes de conflits. D'après l'intervenant, les conflits dits religieux naissent du manque d'équilibre entre les trois éléments de la nature, à savoir : Economie, Ecologie et Société. Ces trois piliers de l'environnement renferment des synergies qui constituent la durabilité.

Pour régler les problèmes environnementaux qui se posent actuellement, l'orateur a proposé de capitaliser les acquis du développement durable en respectant les normes internationales, en maintenant l'harmonie entre les éléments de l'environnement et en recourant aux études

scientifiques antérieures qui renseignent sur les problèmes environnementaux. Les solutions doivent répondre aux principes éthiques de l'équité, de l'égalité et de viabilité.

Le troisième intervenant a partagé l'Expérience de la gestion du conflit entre deux Pasteurs d'une Eglise Locale à Bukavu. L'orateur HABIMANA NVANO Adolphe, Pasteur à l'Aumônerie Protestante de la Police Nationale Congolaise au Sud-Kivu et Officier de Police Judiciaire a décrit les causes du conflit qui a secoué une église protestante dans la ville de Bukavu, il y a trois ans. De son exposé, il s'est dégagé que les sources du conflit dans cette église locale sont le pouvoir et l'intérêt. Ce n'est donc pas un problème doctrinal.

Après trois années de tensions vives, le conflit a été réglé par les instances judiciaires. Partant de cette expérience douloureuse, l'intervenant a suggéré que les responsables religieux fassent preuve de souplesse en préparant la relève, de savoir céder le pouvoir à une autre personne sans tergiverser et secouer la corde tribale, de se défaire des idées reçues fausses selon lesquelles les biens de l'Eglise sont des biens privés. La frontière doit exister entre les biens de la famille, c'est-à-dire privés et les biens de l'église, autrement dit collectifs et gérés selon les textes.

Le quatrième intervenant a présenté « l'expérience de l'ECC/55^e Communauté des Eglises Baptistes au Congo – Est, (CEBCE) dans la Résolution des conflits ».

Dans son intervention, le Révérend Pasteur BITENDO BIBUYA a circonscrit les contours du conflit qui a déchiré la Communauté pendant une vingtaine d'années. Il est ressorti de cette intervention que le pouvoir, les moyens financiers, la divergence des perceptions et le tribalisme sont les sources de la conflictualité qui a divisé sa communauté ecclésiastique.

Pour la réunifier, les leaders de deux parties dites Majorité et Minorité ont fait montre de créativité. Conscients du schisme, les Révérends BIZIMANA MULERA Gaston et KOMBI KASOKERO Amos ont pris l'initiative de se mettre autour d'une même table pour dialoguer et trouver une solution mutuellement satisfaisante. C'est dans cette optique que les deux parties sont parvenues à signer la déclaration de la réunification de la Communauté le 26 octobre 2018, déclaration adoptée par l'Assemblée Générale le 15 décembre 2018.

Le cinquième intervenant, Chef de Travaux BUSHIRI MATENGE Albert a développé les notions de sensibilité par et à travers ce qu'il a qualifié de « communication conflictuelle ». Il a montré que la source des conflits dans les communautés religieuses et dans les autres organisations, ce sont le discours et la prédication qui portent des germes de conflits.

L'utilisation des termes dévalorisants, des mots négatifs et de l'ironie sont à la base des frustrations des chrétiens et des incitations aux conflits.

Pour les gérer, il a exhorté les leaders religieux d'éviter l'excès de la communication conflictuelle qui tue l'interaction sociale, de bannir les mots négatifs, les termes dévalorisants l'être humain et l'ironie. Il faudra développer une communication de paix et sensible aux conflits.

Conclusion

De toutes les interventions de cinq orateurs, il se dégage que les conflits qui persistent dans les communautés religieuses et autres organisations ne sont ni liés à la divergence doctrinale ni occasionnés par Satan comme certains esprits tenteraient de le faire croire. Mais ils ont comme sources les besoins vitaux, le manque d'harmonie entre les éléments de la nature, les intérêts, le pouvoir et le discours conflictuel. Les cinq cas exposés confirment les deux principales voies de gestion des conflits, à savoir la voie judiciaire et la voie extrajudiciaire. Le conflit de trois ans dans l'église locale de Bukavu a été réglé par le tribunal. En revanche, le conflit à l'ECC/55^e CEBCE a été réglé par le dialogue issu de la bonne volonté de deux parties à conserver l'unité de la communauté religieuse. C'est la voie extrajudiciaire. A l'issue de cet atelier, les participants ont encouragé cette dernière voie lorsqu'ils proposent que les responsables d'églises s'emploient à satisfaire les besoins vitaux des chrétiens pour prévenir les conflits, encouragent les politiques d'aménagement du territoire pour un développement durable, promeuvent l'éducation à la paix et insèrent dans leurs prédications les notions relatives à la transformation des conflits. Enfin, les leaders religieux sont tenus à innover, à contextualiser les enseignements religieux, à imiter les expériences qui ont réussi ailleurs, à développer la communication non-violente comme le recommande Marshall B. Rosenberg dans son ouvrage intitulé : *Les mots sont des fenêtres (ou des murs). Introduction à la communication non-violente* (Genève, Editions Jouvence, 1999).

Fait à Bukavu, le 24 octobre 2020

KASAGWE SHAMURHO Marcellin